
Documents sauvegardés

Samedi 21 décembre 2019 à 15 h 44

1 document

Par LOIRT_2

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

La Voix du Nord	21 mars 2010 Les petites bêtes ont mené Krings au Liban L'ESSENTIEL ... l'Abeille, Léon le Bourdon, César le Lézard sont bien connus des tout-petits et de leurs parents. Les Drôles de petites bêtes sont tout droit sortis de l'imaginaire d'Antoon ...	3
-----------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------

LA VOIX DU NORD

Nom de la source

La Voix du Nord

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Lille, Hauts-de-France, France

Dimanche 21 mars 2010

La Voix du Nord • - • 820 mots

Les petites bêtes ont mené Krings au Liban L'ESSENTIEL

Mireille l'Abeille, Léon le Bourdon, César le Léopard sont bien connus des tout-petits et de leurs parents. Les Drôles de petites bêtes sont tout droit sortis de l'imaginaire d'Antoon Krings. Pourtant, l'auteur-illustrateur, qui a grandi dans le Douaisis, ne travaille pas dans un jardin merveilleux. Son atelier est plein de livres et de trésors qui n'appartiennent qu'à lui. Antoon Krings préfère l'ombre à la lumière et goûte les rencontres avec modération. L'une d'elles l'a profondément touché... PAR SOPHIE LEROY Endireplus@lavoixdunord.fr PHOTO PIB C'était il y a « sept ou huit ans ». Il ne sait plus très bien. À Nabatieh, dans le Sud-Liban. Antoon Krings était invité par l'Institut français de Beyrouth pour rencontrer des écoliers. Des rencontres avec les enfants, Antoon Krings n'en assure en fait pas très souvent. Plus à son aise dans son atelier à croquer les aventures de ses Drôles de petites bêtes. Ou à chiner dans les salles de ventes, « à la chasse au trésor ». L'un de ses jardins secrets. « Quand j'ai choisi de faire des livres, je n'imaginai pas tout ce travail secondaire : les salons, les rencontres », avoue-t-il. « Vous ne m'imaginiez pas comme cela, n'est-ce pas ? » Assurément, il ne baigne pas dans un univers de petites bêtes. Elles sont dans sa tête. Pas de forêt luxuriante non plus. Son atelier est à son image. Il faut en avoir les clés. « Je ne vais pas facilement vers les autres. » Pourtant, Antoon Krings se souvient de « cette journée particulière-

ment, un moment merveilleux », au Liban.

Parenthèse

« C'était dans une salle des fêtes, ils étaient entre 300 et 400 enfants, âgés de quatre à neuf ans et ce qu'ils ont fait était assez merveilleux. Ils avaient préparé un spectacle, avec des personnages en volume, des dessins... Savoir que je travaille seul et que cet univers puisse être ainsi partagé est fascinant. Et c'était vraiment émouvant. Cette région est dure, pauvre, l'équilibre y est précaire, la situation politique difficile. Là-bas, les enfants grandissent très vite. Les filles quittent souvent l'école pour la maison, les garçons entrent dans des milices. Les écrits, a priori, n'y sont pas primordiaux. Et pourtant, on a partagé cette parenthèse. » La parenthèse de l'enfance, encore plus fragile pour ces écoliers libanais. « Quand je rencontre un ado qui a lu mes albums, savoir que j'ai nourri un peu son enfance, pour moi, c'est un vrai compliment... Ou quand j'apprends que des enfants autistes ont fait des progrès avec mes livres entre leurs mains. » Pourtant, au risque d'écorner l'image d'Épinal de l'auteur jeunesse, ce n'est pas pour les enfants qu'il a choisi l'illustration. Mais pour l'illustration et, en particulier, les illustrations naturalistes. Celles de Granville, dans Scènes de la vie privée et publique des animaux. « J'ai aussi un livre d'illustrations réalisées par un enfant prussien de 13 ans. C'est dessiné à la plume. C'est

© 2010 La Voix du Nord. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 21 décembre 2019 à CANOPE-EURE-ET-LOIR à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20100321-VN-20100321847

magnifique. » Un **de** ses trésors. « C'est bizarre d'ailleurs mais beaucoup d'auteurs jeunesse commencent sans avoir d'enfant ou n'en ont pas. Moi-même, quand j'ai commencé, je n'en avais pas. » Sa fille Lila a aujourd'hui 13 ans. Et grâce à l'illustration, Antoon **Krings** a créé « des univers en miniature », comme il en rêvait, enfant. Loin des défilés **de** mode, lui qui a commencé à travailler pour le couturier Emanuel Ungaro. Puis l'illustrateur a pris goût à l'écriture. « Et ça a marché ! », résume-t-il, plus **de** quarante **petites bêtes** plus tard. Sans qu'il se sente prisonnier **de** sa collection. « La nature est une source d'inspiration infinie. Chaque nouveau titre tourne autour d'un nouveau personnage que je crée. » Où va-t-il les chercher d'ailleurs ? Pas le dimanche dans les sous-bois, même s'il aime leur ambiance clair-obscur. Non, il puise dans ses souvenirs d'enfance, Ses visites dans les musées. Comme celui **de** Nüremberg où l'on trouve l'aquarelle **de** Dürer, Le Lièvre. « J'ai été profondément marqué. J'étais pourtant très jeune. » Les musées d'histoire naturelle les plus surannés sont ceux qu'il préfère. « J'aime leur côté mystérieux, parfois effrayant. D'ailleurs mon univers peut être sombre. La nature peut faire peur et j'aime retrouver cette sensation qu'on peut avoir enfant. » Curieux aussi « des **petites** choses et scènes **de** la vie et **de** la nature qui n'intéressent plus certaines personnes devenues adultes... J'ai gardé mon âme d'enfant. Cette capacité d'émerveillement, **de** penser que la vie est encore un jeu... Une **chasse** au trésor. » Toujours elle.

Mireille et Léon, deux grigris

Son atelier est rangé, son appartement fourmille **de** sa quête permanente. « Je peux faire des caprices pour un objet,

comme un enfant. » Lui n'a jamais rêvé d'être pompier, mais conservateur **de** musée. Le dessin l'a rattrapé. « J'ai toujours adoré, on se fait plein **de** copains en dessinant. » Aujourd'hui, ce sont ses jeunes lecteurs, d'ici ou d'ailleurs. Les **Drôles de petites bêtes** sont traduites en plusieurs langues. **De** cette journée au Liban, il a gardé « deux grigris ». Mireille l'abeille et Léon le Bourdon, tous deux tricotés par les enfants. La seule présence **de petites bêtes** dans son atelier. Il les prend dans ses mains et le répète : « Je n'ose imaginer ce qu'ils sont devenus. » Israël a bombardé le Sud Liban à l'été 2006. Reste cette parenthèse **de** l'enfance partagée. 1962. Naissance d'Antoon **Krings** à Fourmies (ça ne s'invente pas !). Son père est danois, ingénieur dans le textile, et sa mère française. Avec son frère et sa soeur, il grandit dans le Douaisis. Années 80. Après un bac littéraire, entre à l'ESAG, école d'arts graphiques à Paris. Il travaille pour le couturier Emanuel Ungaro. 1989. Premières illustrations pour l'École des loisirs. Déjà des histoires d'animaux ! 1994. Premier tome **de** la collection Les **Drôles de petites bêtes** : Mireille l'Abeille. Depuis plus d'une quarantaine d'insectes, **de** fleurs et autres animaux ont rejoint le jardin merveilleux des **Drôles de petites bêtes**. 1997. Naissance **de** sa fille, Lila. Devenir sa première lectrice : « Ce qui m'intéressait, c'était **de** voir si l'histoire la captivait. **De** travailler la musicalité des phrases, des mots, d'épurer. » 2010. Sortie **de** Merlin le Merle. Antoon **Krings** travaille également sur l'adaptation au cinéma des aventures des **Drôles de petites bêtes**. Des **petites bêtes** distribuées dans onze pays. Sans oublier la série télé, les DVD, des livres CD, des CD-Roms, des albums d'autocollants, des albums **de** vacances... « C'est bizarre

mais beaucoup d'auteurs jeunesse commencent sans avoir d'enfant ou n'en ont pas. »